

Le Dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a frois.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud
Octobre 1870

Sleeper of the Vale

There's a gap in the green where a river chants,
cutting insanely to the grass from the rags
of silver, where the sun from the proud mount
shines : this little vale is afoam with light.

A young soldier, mouth open, head bare,
and neck sinking into the fresh blue cress
sleeps ; he's stretched in the grass, under the cloud,
pale in his green bed where the sunlight rains.

His feet in the gladioles, he sleeps. Smiling as
an ill child would smile, he is taking a nap :
Nature, cradle him warmly : he is cold.

The scents are not thrilling his nose ;
He sleeps in the sun, his hand upon his still
chest. On his right side gape two red holes.